

L'abeille portugaise en pratique

Lors de notre voyage, nous avons eu l'occasion de visiter plusieurs ruchers. Globalement, on peut parler d'une pratique apicole extensive. Il est vrai que le travail avec l'abeille locale est difficile car son comportement est franchement agressif



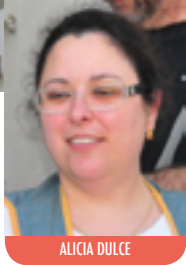
Apis mellifera iberiensis est présente partout dans le pays. Pourtant, plusieurs apiculteurs ont cherché à importer d'autres races mais, comme nous l'a fait remarquer Alice Pinto, professeur à l'Institut polytechnique de Bragança, le Portugal est le pays d'Europe où le niveau d'hybridation de l'abeille ibérique (proche de l'abeille noire) est le plus faible. C'est probablement lié aux conditions climatiques très particulières qui demandent des abeilles

particulièrement robustes. Aucune autre race européenne n'est capable de résister à des écarts de température de 40° C sur une journée. En utilisant l'ensemble des données génétiques disponibles, Alice Pinto a également mis en évidence un gradient de variation nord-est sud-ouest chez les abeilles qui ne répond pas aux modèles classiques (arrivée d'Afrique ou importation ultérieure d'abeilles africaines), expliquant l'évolution d'*Apis mellifera iberiensis*. Ce modèle suggère que des processus évolutifs autres que la sélection ont façonné le patrimoine génétique de cette abeille (voir carte ci-dessus et <https://bibliotecadigital.ipb.pt/bitstream/10198/8926/1/PosterPinto.pdf>).



ALICE PINTO





ALICIA DULCE

La sélection sur le terrain

Les abeilles ibériques que nous avons vues ressemblent à nos abeilles noires. Leur comportement est cependant agressif et, sans bon équipement, il vaut mieux regarder les ruches de loin. Les abeilles peuvent vous poursuivre sur plus de 200 m après une visite. C'est ce qui explique probablement que les ruchers ne peuvent se trouver à moins de 200 m d'une habitation et à 150 m d'une voie publique. Dans de telles conditions, les visites se limitent au minimum et les manipulations plus précises ne sont pas pratiquées. A notre question « Ne cherche-t-on pas à sélectionner des abeilles plus douces ? »,

la responsable Alicia Dulce du centre de sélection situé dans l'ancien hôpital de Nisa (centre du Portugal) nous répond que les apiculteurs n'y tiennent pas de crainte de perdre la productivité de leurs colonies. Les critères et les techniques mises en œuvre pour la sélection restent assez simples et classiques.

Cet unique centre de sélection a été créé suite à un incendie qui a ravagé toute une région (80 % de pertes de colonies). Le premier objectif a donc été de reconstituer le cheptel au départ des reines qui restaient. L'observation du couvain (homogène avec une couronne de miel - favorable à un bon hivernage), un comportement hygiénique, une bonne productivité ont ensuite orienté la production de nouvelles reines. Le dynamisme des colonies en début de saison est également pris en considération. Attention, un démarrage trop précoce ou une surconsommation ne sont pas favorables dans cette région au climat trop variable. Viennent ensuite des critères morphologiques comme la couleur. Il faut éviter la présence (anormale) de *ligustica*, trop sensible au couvain plâtré. Il est difficile de travailler à grande échelle au Portugal car

il y a probablement 20 ou 30 écotypes qui nécessiteraient chacun leur propre unité de sélection. Dans ce centre, ils travaillent principalement en fécondation naturelle dans une zone relativement protégée car ils distribuent leurs reines aux apiculteurs locaux (rayon de 20 km). Les ruchers à mâles sont placés en triangle à 2 ou 3 km autour des ruchers de fécondation. Un des problèmes vient de la présence en nombre de transhumants espagnols : ils doivent soit changer leur reines, soit quitter la zone, mais le contrôle reste difficile. Ils utilisent des ruchettes de fécondation comportant 150 g de nourriture, un cadre de pollen, une cire gaufrée, 200 ml d'abeilles et une reine vierge. Ces petites unités sont placées au frais pendant 48 h et transférées au rucher de fécondation. Elles sont ouvertes en soirée. Normalement, la ponte débute après une semaine et les reines sont récoltées après trois semaines. Les reines vierges sont vendues 5 €, les fécondées 15 €.





Une apiculture traditionnelle

La conduite apicole dans le nord du pays ne laisse pas beaucoup de place à l'originalité vu que la majorité des apiculteurs que nous avons rencontrés sont liés à un label dont la caractéristique première est de respecter les pratiques apicoles traditionnelles. On est dans le cadre d'AOP. La qualité du miel est donc liée au terroir et à la tradition de récolte unique.

Le plus souvent, la saison apicole se résume à quelques opérations de base :

- au printemps, les apiculteurs effectuent une visite normale pour évaluer l'état des colonies. Ils peuvent donner du candi une seule fois en février;
- pour lutter contre l'essaimage, ils divisent les colonies. Dès qu'elles atteignent 5 cadres de couvain, ils constituent des ruchettes avec un cadre de couvain operculé, un cadre d'œufs, deux cadres de réserves de miel et un cadre de pollen. Si les colonies ont plusieurs cellules royales, ils constituent deux nouvelles ruchettes;
- l'élevage de reines ne fait pas partie des habitudes et ils préfèrent laisser faire la nature;
- la récolte de miel se fait assez tardivement, sur la miellée d'été car c'est la seule autorisée en AOP. Elle est en moyenne de 15 kg par ruche. Les cadres de corps ne sont pas récoltés;
- le nourrissage se fait uniquement au miel en AOP;
- les pertes hivernales habituelles sont de l'ordre de 20 % dans cette zone très froide du nord;
- en zone contrôlée, toutes les interventions doivent être notées.

A côté des apiculteurs traditionnels, quelques apiculteurs professionnels utilisent cependant des techniques plus



élaborées et certains ont ainsi mis au point du matériel qui ne manque pas d'intérêt, comme la ruchette à placer au-dessus d'une ruche utilisée par Firmino Rodrigues, un nouvel apiculteur professionnel qui travaille dans le Parc naturel de Montesinho. C'est lors de la floraison des cistes (avril-mai) qu'il réalise cette opération de division sur les colonies les plus fortes. Il récolte de 1 à 10 t par an de miel biologique avec 400 ruches. Les miellées vont de juillet à septembre. Il dispose d'un bâtiment de trois étages, ce qui lui permet de travailler par gravité : salle d'extraction au second, salle de conditionnement au premier et stockage au rez-de-chaussée. Il vend son miel en fûts. De plus en plus de nouveaux professionnels se lancent dans le métier depuis quelques années. Souhaitons-leur plein succès.

RÉSUMÉ :

la conduite apicole au Portugal est fortement influencée par *Apis mellifera iberiensis*. A Bragança, une équipe de chercheurs a travaillé sur sa caractérisation et à Nisa, un centre d'élevage propose des reines aux apiculteurs. Cette abeille assez agressive mais extrêmement rustique a façonné l'apiculture qui reste très traditionnelle.

MOTS CLÉS :

sélection et élevage, conduite apicole, *Apis mellifera iberiensis*, autres pays, Portugal



A partir de 385,00 ttc



HAUSSE Ddt 10C avec cadres



Bac à désoperculer : 116,60 ttc

Bee-Distri
Matériels pour l'Apiculture

www.bee-distri.be

Fays - Famenne, 113
6920 SOHIER
Tel/Fax +32 (0)84/37.71.10
Gsm +32 (0)475/23.25.60
Mail : info@bee-distri.be